

## Maison des chauves-souris // Village de Koassanga, Burkina-Faso

Réalisation Sambo Boly // Sylvie Christophe - 2016

// **Commande :** Réaliser un décor pour la maison des chauves-souris située dans le village de Koassanga. Cette habitation était désaffectée et a été **donnée à l'association Koassanga**. Elle abrite une colonie de chauves-souris, et recevra une exposition didactique permettant de comprendre leur vie et favoriser leur préservation (exposition préparée grâce à l'appui technique et financier d'Arthur Laurent et de l'association Chauve-qui-peut, en lien avec le Muséum d'histoire naturelle de Bourges).

**La maison est idéalement placée au centre du village à proximité de l'école primaire, du CSPS (Centre de Santé et de Promotion Sociale) et du centre d'hygiénisation des urines.**

### // **État initial :**

Façade côté cour intérieure



Façade extérieure, orientée au Sud



Évaluation des différentes superficies :

- x Superficie approximative des murs extérieurs (hors maison) : 64 m<sup>2</sup>
- x Superficie approximative des murs de la maison : 95 m<sup>2</sup>
- x « Guérite » intérieure de la cour : 8 m<sup>2</sup>





Il y a un mur dans le prolongement des murs Est (environ 8 m) et Sud (environ 6 m) d'une hauteur d'environ 1 m 50.

Les murs de la maison et ceux qui l'entourent sont en banco. Les parties les plus dégradées sont celles qui sont le plus exposées aux intempéries. La maison doit être réhabilitée.

**// Les chauves-souris :**

Rien qu'au Burkina, il y a 52 espèces différentes de chauves-souris, la majorité est insectivore et quelques-unes sont frugivores.

Les chauves-souris protégées à Koassanga sont de la famille des molosses : elles mangent des insectes, elles contribuent à lutter contre la prolifération des insectes ravageurs qui s'attaquent aux cultures et aux humains (moustiques : paludisme, dengue, etc). La maison des chauves-souris abrite une « nurserie ».



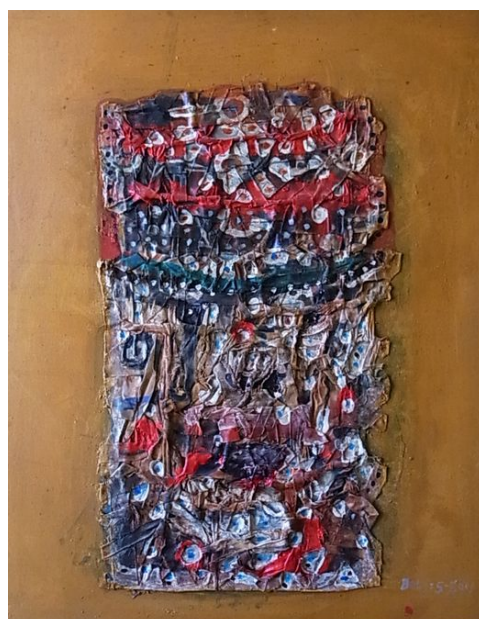
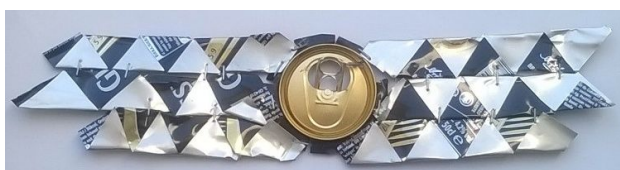
**// Mise en valeur de la thématique et du bâtiment :**

Décoration des murs extérieurs de la maison des chauves-souris, prioritairement les trois façades les plus visibles.

Réalisation des enduits selon la technique utilisée par les maçons de Koassanga.

**Sylvie Christophe et Sambo Boly, artiste burkinabé, travaillent ensemble à la réalisation des décors.**

Sylvie Christophe travaille à partir de masques traditionnels Bwa (du sud-ouest du Burkina-Faso), repérés et correspondants aux solutions esthétiques qu'elle pratique :







« En 2013, au Burkina-Faso, dans le village de Koassanga, au nord d'Ouagadougou, la banque de céréales, envahie par des centaines de chauves-souris est signalé au muséum de Bourges. Dans ce gros cube de 4 m de haut, le guano se mélange aux céréales et pose de gros soucis aux gestionnaires du site. C'est Samuel Kalaydjian, de l'association Koassanga, qui porte un projet d'agriculture maraîchère 100% biologique sur un regroupement de villages, qui lance le premier l'alerte.

L'espèce de chauve-souris est identifiée sur photos avec le concours de l'université d'Ulm en Allemagne. Il s'agit d'un molossidé, *Mops condylurus* ou *Chaerephon pumilus*. Pour maintenir la colonie sur place et stopper la pollution des céréales, il est décidé de construire un mur à l'intérieur du silo pour séparer bêtes et semences. Les molosses seront cantonnés dans un espace large de 80 cm pour favoriser la circulation d'air. Des récupérateurs de guano, un engrais naturel gratuit, seront mis en place pour s'intégrer au programme d'agriculture biologique.

Le projet n'est pas simple car les conditions climatiques, tout comme les contraintes sanitaires ou techniques, ne sont pas comparables à celles auxquelles nous sommes habitués en Europe. La température peut par exemple monter à plus de 50°C de mars à mai, et les murs traditionnels, en banco, ne supportent pas les ouvertures prévues pour récupérer le guano. Mais les travaux débutent et malheureusement, après la première tranche, la colonie disparaît. Elle ne reviendra qu'à la saison suivante, au grand plaisir des habitants du village qui se sont fortement investis dans la construction du mur.

Une spécialiste en chauves-souris, Malika Kangoye, docteur en biologie de l'Université de Ouagadougou, assure le suivi scientifique sur place. Elle sera le pilier de l'opération pour étudier la colonie mais aussi pour sensibiliser les habitants et les six classes primaires de Koassanga à la protection de ces espèces. Et cela marche, car les chauves-souris sont maintenant perçues d'un autre œil par la population. Le guano est exploité et les villageois sensibilisés à une méthode de ramassage compatible avec des risques sanitaires. Actuellement les femelles de la colonie viennent de faire leurs petits.



Il reste à étudier le régime alimentaire de cette espèce pour savoir si celle-ci joue un rôle de prédation vis-à-vis des populations d'insectes ravageurs des cultures, ce qui serait un atout de plus pour la conservation des molosses. C'est le premier succès que le muséum de Bourges enregistre dans un pays aussi éloigné en s'inspirant du génie écologique testé sur les colonies d'espèces européennes et l'idée d'équiper d'autres silos avec le même type d'aménagement commence à faire son chemin. »

Source : Muséum d'histoire naturelle de Bourges.

<http://www.museum-bourges.net/chauve-souris.php?ID=37>



## Sambo Boly

Sambo fait le choix de peindre les 3 murs de la façade de la cour.



Sur le premier mur, celui par où on entre dans le petit bâtiment, Sambo trace avec plus au moins de régularité des bandes horizontales et verticales pour former comme un large tissage d'entrelacs blancs. Les formes sont abstraites. Sambo utilise un blanc vinylique liquide qu'il passe au rouleau sur la terre encore humide. Le blanc s'intensifie au fur et à mesure du séchage, les bleus sont repris à la brosse large.

Sur le mur perpendiculaire – plus petit – des personnages vont progressivement apparaître, par l'utilisation d'abord d'un blanc plus pâteux puis d'un peu de bleu et de la couleur ocre. Il va également peindre de grandes chauves-souris noires, aux ailes déployées. La multitude des personnes représentent tout à la fois les personnes de l'association investies dans le projet de préservation des chauves-souris, et les habitants du village. C'est aussi pour les enfants de l'école toute proche, Sambo explique que c'est « pour attirer les enfants, et parce que c'est une association qui est à l'origine du projet ».





Troisième mur :



A gauche, une grande chauve-souris est reconnaissable à ses crochets, mais elle est également symbole d'un grenier à mil et protectrice des récoltes.

Au sommet de la forme, une tête mi-chauve-souris mi-humaine.

Sur la partie droite, trois petites chauves-souris volent en escadrille.



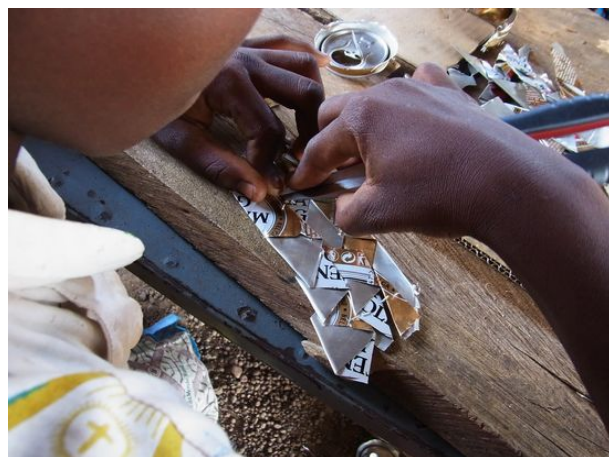
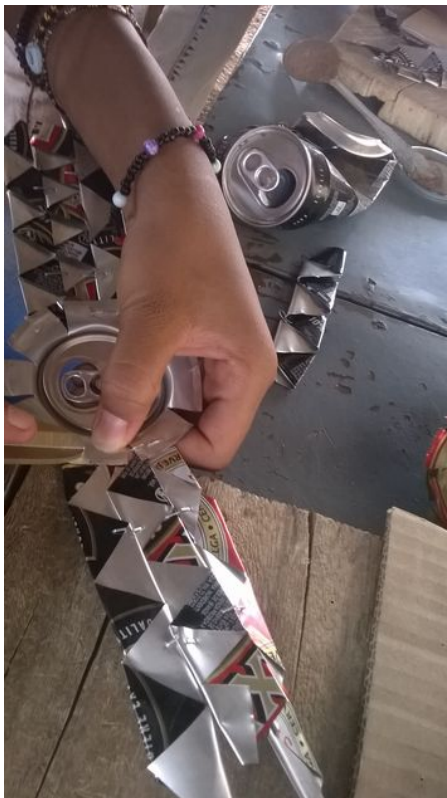
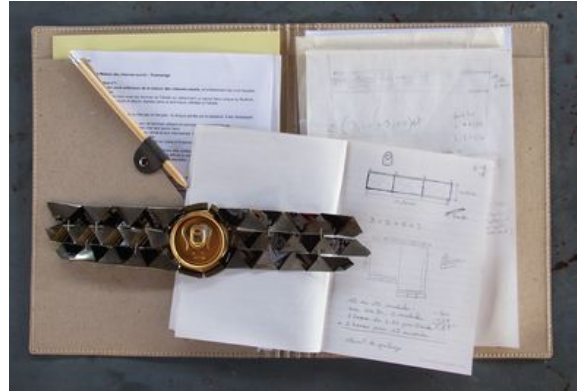


## Sylvie Christophe

Décorations réalisées à partir de la **récupération de matériaux métalliques** : type canettes...

Découpage de formes simples et symboliques, et évoquant la thématique de la chauve-souris.

Ces motifs ainsi découpés, pliés, assemblés seront fixés sur les murs. Cette solution a l'avantage de se réaliser en utilisant les techniques faciles à mettre en œuvre, nécessitant peu d'outillage.



### // Participation des habitants et des enfants de l'école toute proche.

Ce sont d'abord les petits de l'école **primaire** qui ont participé à un premier temps d'atelier. Tous ont envie de voir, toucher, découper, plier, agraffer, prendre les outils en main, l'atelier s'organise dans l'excitation. **Des jeunes de la filière professionnelle** en sont également les bénéficiaires, et se sont investis avec intérêt et concentration.

Les plus jeunes comme les grands sont heureux de ce temps d'initiation : « L'utilisation de matériaux de récupération correspond bien à l'état d'esprit des participants, ainsi qu'aux préoccupations qui sont les miennes.





« Ce sont des éléments que j'ai l'habitude de prendre en compte dans mon travail personnel, je peux facilement faire une transposition à partir de la technique que j'utilise habituellement dans mon travail plastique (passer de la matière papier à la matière métallique, jeux d'envers et d'endroit, utilisation des impressions colorées...).



« L'assemblage se fait sur des cadres de métal réalisés par le soudeur du village. Sambo, Romaric et Olivier m'ont aidé au montage sur les cadres. »

Fixation en frise, sur le haut des murs, à la limite des peintures de Sambo Boly.

Chaque frise est démontable, ce qui permettra de refaire le crépi chaque fois que nécessaire tout en gardant les éléments de décors de la maison.

